



Les détenus du MRC qui manquaient à l'appel depuis la nuit 22 au 23 juillet, lors de la mutinerie à la prison centrale de Kondengui, sont de retour.

L'annonce vient d'être faite par Olivier Bibou Nissack, porte-parole du Maurice Kamto, leader du MRC. Accusés d'être les « meneurs » de la mutinerie, Ils avaient été enlevés et conduit pour les uns au GSO (Groupement spécial des opérations) et pour les autres au Secrétariat d'Etat à la défense (SED). Il s'agissait notamment du vice-président du MRC, Mamadou Mota, qui apparaissait sur une des vidéos de la mutinerie ayant circulé sur la Toile.

« (...)ont été enclenchés d'une part un déploiement opérationnel et épistolaire juridique musclé sans précédent de la part du collectif des avocats assurant la défense des prisonniers politiques des marches blanches pacifiques, et d'autre part le lancement via les réseaux sociaux et au-delà, de la campagne "#SHOWTHEMTOUS#BRINGBACKPRISONERS / #MONTREZLESNOUS#RAMENEZLESPRISONNIERS », explique Bibou Nissack.

Lire ci-dessous la communication intégrale de Bibou Nissack

Victoire ! Les efforts inlassables impulsés par les alliés (Le Président élu Maurice KAMTO, le Conseiller à la Présidence de la République Christian PENDA EKOKA, l'Honorable Albert DZONGANG et Paul Eric KINGUE) dans le cadre de la Résistance Nationale Pacifique ont

porté leurs fruits savoureux. Sous leur égide en effet, ont été enclenchés d'une part un déploiement opérationnel et épistolaire juridique musclé sans précédent de la part du collectif des avocats assurant la défense des prisonniers politiques des marches blanches pacifiques, et d'autre part le lancement via les réseaux sociaux et au-delà, de la campagne "#SHOWTHEMTOUS#BRINGBACKPRISONERS / #MONTREZLESNOUS#RAMENEZLESPRISONNIERS après que des prisonniers aient été massivement portés disparus de la Prison Centrale de Yaoundé. C'est donc ainsi que les prisonniers ayant fait l'objet d'un enlèvement par des hommes en tenue dès la nuit du 22 au 23 Juillet 2019 ont été reconduits comme par enchantement à la Prison Centrale de Yaoundé il y a peu de temps.

Les heures à venir permettront de faire un point complet sur la situation de ceux-ci, à commencer par savoir s'ils sont tous sains et saufs, et s'ils sont tous revenus. D'ores et déjà il est su et confirmé définitivement qu'ils étaient détenus pour les uns au GSO (Police) et pour les autres au SED (Gendarmerie). Il est à mentionner que leur retour précipité et non préparé par le personnel pénitentiaire de la Prison Centrale de Yaoundé a créé une cohue indescriptible. Aussi les prisonniers ont-ils protesté et déclenché sur le champ un mouvement d'humeur en s'indignant avec véhémence contre le fait que leurs "mandats" (matelas) voire certains autres effets personnels et "places" leur appartenant dans différents quartiers et cellules aient été selon eux "vendus" et donc cédés à des tiers par l'administration carcérale. Ils ont donc demandé que leur soient restitués leurs "mandats" ainsi que leurs "places" et effets manquants. Les avocats ont à l'occasion découvert avec un effarement stupéfiant, que les "places" et les "mandats" dans les quartiers de la prison faisaient l'objet d'un véritable commerce extrêmement juteux et rentable.

Les détenus à peine revenus de leur disparition ambiguë, se plaignaient donc en dénonçant le risque pour eux d'être les victimes d'une "double vente" arbitraire. Ils ont demandé à être restaurés dans leurs droits chèrement acquis à prix d'argent. A les en croire, ils avaient initialement et à contre cœur accepté contre chantage et menace de se plier aux règles diverses de "paiements" en vigueur dans cette prison par crainte des représailles administratives. Nous reviendrons plus amplement dans les heures qui suivent sur cette scabreuse affaire qui porte les germes d'une tension latente aux conséquences potentiellement explosives si rien n'est fait pour réhabiliter les précédentes positions des uns et des autres.

Il est néanmoins à souligner l'absence remarquable jusqu'à très tard hier lundi soir, du Dr Ngonou Modeste, de Momo Brice, de Kouam T Guy Laurent, et du Dr Fouelefack Christian. Ces derniers extraits de la Prison Centrale durant cette même journée du lundi 05 août 2019 auraient été conduits de nouveau à la police judiciaire où ils avaient déjà séjourné quelques jours avant pour interrogatoire.

BN